

Stéphane Marti

Corps, sels d'argent et sacré

THE FILM
GALLERY

RE:VOIR

Vernissage le samedi 20 mai de 19h à 21h
Exposition du 20 mai au 1er juillet 2006
(du mardi au samedi de 13h00 à 19h00)

Stéphane Marti, cinéaste et plasticien, a appartenu dans les années 70 au mouvement français, nommé par Dominique Noguez : *L'École du corps*. Ce mouvement, caractérisé par l'utilisation du médium super 8, l'exploration du désir homosexuel et la question du corps, regroupe principalement les artistes T. Hernandez, M. Nedjar, J. Haubois, M. Klonaris et K.Thomadaki.

Stéphane Marti réalise durant ces années différents films en super 8, médium qu'il ne cessera d'investir et de défendre. Parallèlement, il s'engage dans d'autres pratiques telles que la peinture, la photographie, la projection diapositive et l'installation. Il crée à cette époque *La Cité des neuf portes*, un des films phares de ce mouvement, que la galerie présentera durant l'exposition en produisant une édition numérotée et signée à 100 exemplaires.

Le travail de l'artiste est nourri des relations et des influences de Michel Journiac, artiste majeur de *l'Art corporel*. La ritualisation des gestes, la dimension du sacré et la question de l'identité tissent des liens étroits entre ces deux artistes.

S. Marti travaille sans cesse dans un aller-retour entre le filmé et « le déjà filmé », il se sert de ses propres images comme sujet à réinvestir. Ainsi, sa pratique entraîne ce mouvement de va-et-vient entre ses différents films qui se nourrissent littéralement les uns des autres, empruntant aux précédents de la matière filmique et se donnant par ailleurs comme offrande à ses futures œuvres. L'installation constituée de *Totems* faits d'assemblages, de photomontages et d'objets est elle-même lieu de réappropriation puisque l'artiste y tourne des images de son prochain film, *Le Banquet des chacals*.

L'idée de rush et de montage est apparente dans les oeuvres présentées pour cette exposition : les échos, les effets de miroir, les répétitions issus des photographies de ses différents tournages et de ses films, les diapositives, les tirages d'agrandissement de photogrammes super 8 renforcent la présence évidente de l'argentique et du filmique.

Les photomontages ainsi que les objets de ses installations donnent le sentiment que les films de l'artiste sont sortis d'eux-mêmes ou plus précisément que les éléments de ses films se sont échappés de la pellicule. Ils créent par leur combinaison, des narrations sans fin, déchirées, fragmentées telles qu'on les connaît dans ses œuvres cinématographiques. Stéphane Marti traite ses photomontages comme les corps qu'il filme. Il les pare, les manipule et les sublime par le cadre baroque, emblème et signe de son œuvre.

Au sein de cette exposition, l'artiste présente une nouvelle œuvre constituée d'un diaporama, photomontage en mouvement dont la réalisation sonore a été conçue par Berndt Deprez, compositeur travaillant étroitement avec l'artiste.

Marie Sochor

À l'occasion de l'exposition de Stéphane Marti, les éditions Re:VoiR et la Film Gallery présentent l'édition DVD *Cinexpérimentaux N°7 - Stéphane Marti co-édité avec EDA, un DVD numéroté et signé à 100 exemplaires de La Cité des neuf Portes produit par la Film Gallery, un CD numéroté et signé à 50 exemplaires de Berndt Deprez et la réédition VHS des Trois offrandes avec une nouvelle conception sonore de Berndt Deprez.*